Il gifle sa femme et l'immobilise au sol

SAINT-OMER. Un homme a été interpellé le 23 février après avoir exercé des violences sur sa compagne à Saint-Omer. Cette dernière aurait été giflée puis son conjoint l'a immobilisée avec son genou. L'homme, âgé de 36 ans, a agi sous l'empire d'un état alcoolique. Interpellé, il avait été placé en détention provisoire dans l'attente de son procès qui avait lieu lundi devant le tribunal correctionnel de Saint-Omer.

AMÉNAGEMENT DE PEINE

Le prévenu était jugé en comparution immédiate pour violences aggravées. La victime présentait un jour d'interruption totale de travail (ITT). Il a écopé d'une peine de six mois de prison avec maintien en détention, et la révocation partielle d'un sursis de cinq mois. Un aménagement de sa peine en semi-liberté est envisageable et devra être décidé par le juge des libertés et de la détention. ● **A. N.**

Le prévenu a dix jours pour faire appel.

4204.A

L'idée de s'implanter à Saint-Omer était dans les cartons depuis deux ans. « *Le problème à Saint-Omer c'est le problème que l'on rencontre dans d'autres villes, comme Arras ou Douai, où les propriétaires pensent qu'ils sont sur les Champs-Elysées. On a enfin trouvé un propriétaire qui a compris qu'il valait mieux baisser les prix que rester avec un local vide.* »

L'ouverture est prévue la deuxième quinzaine de mars. Mais « *c'est fait*, assure Patrick Dangre. *On est en attente de la remise des clés, on a deux ou trois bricoles administratives à régler* ».

DEUX MILLIONS DE LIVRES EN STOCK

Si la crise sanitaire rend la période délicate, le credo de la Bouquinerie des Flandres lui permet d'être complètement dans le ton. « *On est écologique, durable, on rachète des livres ou on les revend à petits prix donc on favorise le pouvoir d'achat* », énumère Patrick Dangre. À l'heure où un décret vient de classer les librairies comme commerces essentiels, « *on a plutôt de la chance* », estime le chef d'entreprise.

Après Saint-Omer, un « *gros magasin* » doit ouvrir à Amiens début avril, un autre projet couverait à l'Usine, à Roubaix. « *On a d'autres ouvertures prévues dans la région*, assure Patrick Dangre. *Tant qu'on arrive à ouvrir des unités autonomes et rentables, on n'a pas de limites. On a un stock de deux millions de livres, il en faut 20 000 pour une ouverture de magasin, mathématiquement, on peut en ouvrir une centaine.* »

Le mot-clé, c'est bien la rentabilité. La boutique de Lens a tenu près de deux ans, avant de fermer définitivement. ●

La Bouquinerie des Flandres ouvre son huitième magasin à Saint-Omer, en haut de la rue de Dunkerque. PHOTO ARCHIVES ÉDOUARD BRIDE

Covid : « L'arrivée massive de nouveaux patients » n'a pas eu lieu

AUDOMAROIS. Le 25 février le centre hospitalier de la région de Saint-Omer (CHRSO) s'attendait la semaine dernière à une arrivée « *massive et prévisible de nouveaux patients* », et s'apprêtait à réorganiser des services.

Hier, il n'y avait pas encore de vague : sur l'établissement, on dénombre un patient de plus par rapport à la semaine dernière, soit 49 patients contre 48 il y a près d'une semaine. Dans les unités Covid, 30 patients y sont sous surveillance, contre 28 le 25 février. Dans le service de réanimation, 8 patients sont pris en charge, soit un de moins qu'il y cinq jours.

LA VACCINATION SE POURSUIT

Certes, ce n'est pas la vague annoncée mais la vigilance reste de mise avec des taux d'incidence – nombre de cas pour 100 000 habitants – en constante augmentation depuis le 25 janvier, où ils étaient alors de 224 dans le pays de Saint-Omer et de 185 dans le pays de Lumbres, contre respectivement 482 et 527 la semaine du 20 janvier.

La vaccination permettra peut-être d'infléchir la courbe dans les prochaines semaines, le CHRSO poursuit la vaccination. Hier, 1 166 personnes (dont 385 soignants) ont été vaccinées depuis l'ouverture du centre le 12 janvier. ● **AÏCHA NOUI**